

1981 : Un beau mélange!

Denise Truax

Number 19, December 1981, January 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43672ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Truax, D. (1981). 1981 : Un beau mélange! *Liaison*, (19), 5–5.

1981: Un beau mélange!

Eh non, pas d'éditorial cette fois-ci. Plutôt, quelques commentaires propices à ce temps des fêtes. Des souhaits entremêlés à quelques bonnes résolutions qui, tout en rappelant certaines de nos expériences — plus ou moins heureuses — devraient nous permettre tant individuellement que collectivement, à mordre dans la nouvelle année.

En premier lieu, sous le signe de la **reconnaissance**: Souhaitons nous tous que Jean Marc Dalpé n'ait pas à répéter éternellement qu'"icitte, c'est chez-nous". Admettons qu'il le dise très bien et que ce soit émouvant à entendre. N'empêche, ça serait absolument merveilleux de ne plus avoir à le redire, à personne. Ah qu'il serait bon d'avoir la conscience enfin apaisée quant à notre propre existence! De ne plus avoir à prouver que "être" plus "ici" plus "parlant français" égale ontariois! nous sommes!! Point à la ligne. La paix avec toutes les statistiques de malheur sur notre assimilation, avec toutes les prophéties de malheur sur nos impossibilités d'être et de se r/aliser. Qu'on arrête de me parler de ma propre disparition alors que nous aménageons des espaces pour notre devenir. J'ai dit!

Toujours sous le signe de la **reconnaissance**, quelques mots pour saluer le "beau cadeau" que constitue pour nous l'actuel projet constitutionnel. Pour applaudir notre ami Trudeau et son fidèle allié Davis, notre défenseur de tous les temps (qui n'assume que trop bien notre "défense d'être")...ainsi que les huit autres premiers ministres provinciaux anglophones. Soulignons la façon courtoise et subtile avec laquelle ils ont **négoié** des droits, dont les nôtres. Comme si, par définition, les droits n'étaient pas des acquis, inviolables et non-négociables. (Y doit sûrement y avoir du profit là-dessous...). Toujours est-il que nous ne sommes pas bien partis pour en récolter de cet argent par plus que des droits!

Bof! Ce que nous y perdons en reconnaissance de nos droits, par contre, nous le gagnons en reconnaissance des "games" qui sont jouées sur notre dos, de l'absence marquée des "grands" à tout intérêt et à toute justice à notre égard. Et ça, en soi, c'est une bien grande leçon. Même et surtout parce qu'elle est dure, sur le coup. Au moins les jeux sont clairs.

Ce qui m'amène à un deuxième lieu, sous le signe de la **collaboration**. A ce sujet, il y aurait fort à dire, l'année a su bien nous bien nous gâter et, malgré quelques embûches, les constats sont tout à notre avantage. Impossible de rapporter ici toutes les expériences heureuses...

Bravo aux organismes culturels qui ont développé et testé cette année leur capacité de s'asseoir autour d'une même table et d'établir des politiques qui sont à l'avantage mutuel de tous, et de la collectivité ontarioise. De ce côté, ainsi qu'en arts visuels et en écriture/édition, des projets s'ébauchent, du monde se parle et l'année qui vient promet.

Enfin, et en tout dernier lieu - mais sûrement celui qui m'est le plus cher - une mention toute spéciale sous le signe du **rêve**. Ici, je lève mon chapeau à tous ces "rêveurs au sens pratique" avec lesquels il m'est donné de travailler, collaborer, placoter; ceux qui ont la force et le courage de "croire et de réaliser" un ensemble d'espaces où les Ontariens-es pourront vivre et s'épanouir. A tous ceux et celles-là, je souhaite beaucoup d'énergie pour la nouvelle année.

Et à vous tous, à chacun, un Joyeux Noël et une bien chaleureuse année 1982.

denise truax